

# XIX<sup>e</sup> JOURNÉE DE L'AGEPSO

**Le samedi 21 avril 2012, à Genève**

**!! Uni-Mail**

## **Corps et culture**

avec

**Laurence Kahn (Paris), Patrice Bidou (Paris)**  
**Saskia von Overbeck Ottino (Genève)**  
**Gilles Gressot (Genève), Jacques Press (Genève)**

### **Argument**

Le modèle psychosomatique de Pierre Marty est fondé sur une intuition fondamentale : il existe une relation inverse entre la qualité du fonctionnement mental d'une part, le risque de déclenchement d'une maladie somatique de l'autre. Meilleur est ce fonctionnement, défini par l'épaisseur du fonctionnement représentatif et la qualité de fonctionnement préconscient, plus petit sera le risque de somatisation. De manière liée, Marty revendique un monisme psychosomatique strict et considère que la maladie somatique n'a pas de valeur symbolique, mais qu'elle résulte d'une désorganisation commençant dans le psychisme – et s'exprimant par la dépression essentielle et la vie opératoire – pour se poursuivre dans le soma.

En choisissant pour thème de notre colloque « corps et culture », nous voudrions stimuler la réflexion dans deux directions. Une première piste consisterait à étendre le paradigme martyien – ainsi que son corollaire, la valeur économique du fonctionnement mental – dans des domaines extérieurs à son champ d'origine. Sur le plan culturel par exemple, y aurait-il une fonction économique du mythe, l'épaisseur des formations culturelles rendant compte de leur valeur homéostatique pour une société donnée ? Ou encore : comment se pose, dans des cultures diverses, la question des rapports entre psychisme et soma, quelle place y occupe le corps érotique comme le corps malade ?

Mais réciproquement, ne devrait-on pas aussi jeter un regard anthropologique sur la manière dont le corps est perçu et conçu dans ce modèle, comme aussi dans la théorie freudienne ? La division entre psyché et soma n'est-elle pas en bonne partie une création occidentale, pour le meilleur comme pour le pire ? L'effort de Marty pour surmonter le dualisme ne porte-t-il pas dans ses replis la marque de celui-ci ? Ainsi, n'est-ce pas réintroduire une forme de dualisme que de faire de la qualité du psychisme la garante du bon fonctionnement somatique ? Ne faudrait-il pas envisager le psychésoma comme un ensemble indissociable ?

**Vendredi soir 20 avril : Projection du film : Departures** du réalisateur Yōjirō Takita

**Informations : [www.ageps.ch](http://www.ageps.ch)**

---

AGEPSO